

---

## SAINT-HONORE-LES-BAINS

### " PROVIDENCE DES VOIES RESPIRATOIRES "

### ET DESORMAIS DE L'APPAREIL LOCOMOTEUR

---

---

**Bertrand DUMOULIN**

*CHS de Psychiatrie, 58405 La Charité-sur-Loire.*

#### Résumé

Saint-Honoré-les-Bains, ville thermale de la Nièvre (Bourgogne) est présentée par une revue de la littérature médicale depuis 1970. Station verte, à l'entrée du Parc Naturel Régional du Morvan, elle bénéficie d'un topoclimat particulier. L'histoire de ses thermes remonte à l'antiquité gallo-romaine. Les eaux, sulfurées et arsenicales, sont anti-inflammatoires, antiseptiques, antispasmodiques, et anti-anaphylactiques, avec une action électorale sur les muqueuses respiratoires hautes (O.R.L.) et basses (pneumologie), et avec la rhumatologie pour autre indication principale. Les techniques de cure sont variées, avec des actes de kinésithérapie complémentaires. La cure est très efficace chez les enfants, accueillis en structures spécialisées. La Société Médicale et les Ets Promothermes initient des travaux de recherche.

*Mots-clés : Thermalisme. Bourgogne. Stations du Centre-Auvergne. Saint-Honoré-les-Bains. Voies respiratoires hautes (O.R.L.) et basses (pneumologie). Allergologie. Rhumatologie et séquelles des traumatismes ostéo-articulaires. Hydrogène sulfuré. Arsenic. Kinésithérapie respiratoire.*

#### Abstract

Saint-Honoré-les-Bains, spa resort in France's « Nièvre » state (Burgundy) is presented through a review of the medical literature since 1970. « Green-resort » at the entry of the Morvan Régional Natural Park, it has the benefit of a particular local climate. The history of its thermal baths goes back to the roman and gallic antiquity. The sulphureted and arsenical waters are anti-inflammatory, antiseptic, antispasmodic, and antianaphylactic, with elective action on the higher respiratory mucous membrane (E.N.T.) and the lower one (pneumology), and also have another principal indication in rheumatology. The hydrotherapy treatment are various, with complementary kinesitherapy care. The cure is very effective for children entrusted in specialized family homes. The Medical Society and the Hydropathic Establishment initiate research studies.

## Introduction

Saint-Honoré-Les-Bains, « la perle du Morvan », est la seule station thermale nivernaise en activité depuis la fermeture de l'établissement de Pougues-les-Eaux, en 1971. Avec Bourbon-Lancy, en Saône-et-Loire, elle représente l'essentiel de la crénothérapie en Bourgogne, depuis les cessations provisoires d'activité de Maizières et de Santenay en Côte-d'Or. Dans la plupart des traités classiques, ces stations bourguignonnes sont rattachées aux stations d'Auvergne pour constituer les « stations thermales du Centre de la France » (Carnot) ou du « Plateau Central » (Landouzy) reliées par celles de l'Allier. Ces anciens regroupements sont d'actualité au moment où Saint-Honoré-les-Bains se rapproche du thermalisme auvergnat, avec des intérêts médicaux et hôteliers communs.

## Généralités

Les publications se rapportant à l'histoire et aux eaux de Saint-Honoré-les-Bains sont nombreuses. Renard P (19), dans son recensement exhaustif de 1970 en dénombrait plus de 150. Il cite les articles princeps des médecins fondateurs de la station au XIXème : Allard C, Binet M., Collin E., Odin M, et les articles de ceux qui ont beaucoup œuvré pour son développement : au début du XXème : Charpin P, Du Pasquier E, Segard MM, Sylvestre L.

Après une revue de la littérature médicale postérieure à 1970, nous présenterons l'actualité de Saint-Honoré-les-Bains et ses projets.

## Situation géographique et climatologie

Saint-Honoré-les-Bains est une ville de 800 habitants «porte d'entrée» du Parc Naturel Régional du Morvan, située sur les tout premiers reliefs de la bordure sud-ouest de ce vieux massif granitique, à 300 mètres d'altitude. Cette contrée du « Sud-Morvan » est très touristique, traversée par la « Route Buissonnière » (panneaux oranges du lapin), à 285 km au sud de Paris, et à 185 km au nord de Lyon.

La commune classée «station verte» ne bénéficie pas encore de l'agrément climatique malgré sa spécialisation dans les voies respiratoires. Elle jouit pourtant d'un topoclimat très particulier, aux limites est du climat océanique dégradé, protégé des influences continentales par des sommets proches étagés de 500 à 900 mètres d'altitude. Elle est entourée de vastes forêts. Son climat est de « basse altitude », c'est-à-dire doux, tempéré, sans brusques changements de température, ni pluviosité importante, avec des printemps, étés et débuts d'automne ensoleillés, et un évitement relatif des vents et des orages. Ces caractéristiques lui donnent des effets sédatifs. L'absence de toute pollution industrielle, même éloignée, donne à la qualité de l'air une pureté exceptionnelle, les forêts enrichissant cet air en oxygène et en ozone. La flore diversifiée du parc thermal montre qu'il s'agit d'un micro-carrefour climatique varié permettant une rééducation ventilatoire naturelle, par adaptation aux variations atténuées du temps, surtout en postcure prolongée.

## Histoire

Le passé de Saint-Honoré a été étudié par de nombreux auteurs, dont Ducros H [5,6,7] qui a rassemblé et complété toutes les recherches historiques précédentes. Le lieu était

certainement connu par les Eduens, tribu gauloise dont la capitale, BIBRACTE, ville oppidum, était située au sommet du Mont-Beuvray, à 15 km, mais ce sont les Romains qui ont mis en valeur le site par la construction de vastes thermes où venaient notamment se soigner les soldats atteints de maladies de peau, à la même époque où ils construisaient l'établissement thermal des Fontaines Salées de Saint-Père-Sous-Vezelay, aux environs de 50 av. J.C. Après des destructions lors des invasions barbares, les eaux auraient guéri des croisés, atteints de dermatoses, revenant de Palestine. Les vertus curatives des eaux furent redécouvertes au début du XIX<sup>ème</sup> siècle et des fouilles entreprises par le marquis Antoine Théodore d'Espeuilles avant la construction d'un établissement thermal moderne ouvert en 1855. Suivront des améliorations constantes et la construction d'un quartier thermal caractéristique avec parcs, allées ombragées, kiosque à musique, casino, villas bourgeoises, et grands hôtels luxueux, dont « le Morvan », où le cinéaste, Louis Malle, réalisera «Le souffle au cœur ».

Outre les dermatoses, étaient également soignés les rhumatismes, les affections gynécologiques, et dès 1913 la station s'orientera vers les pathologies respiratoires, de la sphère ORL et de l'arbre broncho-pulmonaire de l'adulte et des enfants.

### **Nature des eaux thermales**

Les eaux de Saint-Honoré sont chlorurées et bicarbonatées mixtes, sodiques et calciques, contenant des quantités notables de silice, de fluorures et de glairine. Elles sont hypothermales, radioactives, avec un dégagement de gaz thermaux, dont l'hydrogène sulfuré. Leur particularité, certainement « unique en Europe » est l'association de soufre et d'arsenic à l'origine de leurs effets thérapeutiques. Trois sources sont exploitées : la Garenne, les Romains, la Crevasse (les captages de la Marquise et de l'Acacia ne sont plus utilisés), ayant chacune des caractéristiques physico-chimiques propres, de 23 à 30°C, plus ou moins minéralisées. Elles sont toutes situées sur une ligne de faille nord-sud séparant le socle hercynien éruptif et volcano-sédimentaire du Morvan, de sa rencontre avec le bassin sédimentaire de Fours. Les eaux infiltrées sur les sommets du Morvan pénétreraient à 3000 m de profondeur pour émerger par thermosiphon avec un léger artésianisme. Les analyses de F Clanet [2] en 1984, confirmaient et précisaient les données anciennes, pour chaque griffon.

### **Propriétés physiologiques et pharmacodynamiques des eaux**

Les propriétés des eaux de Saint-Honoré-les-Bains sont dues à la présence d'acide sulfhydrique et d'arsénites, à des concentrations non toxiques (en minéralogie, voir : réalgar, orpiment, mispickel).

L'arsenic est un constituant de toute cellule, où il joue le rôle de biocatalyseur. L'anhydride arsénieux était réputé pour améliorer le souffle en altitude. Le soufre intervient aussi dans des réactions cellulaires vitales, comme élément de certains aminoacides soufrés essentiels (méthionine) pour la synthèse des protéines, et est constituant de la vitamine B. Ces deux éléments sont donc indispensables aux tissus de l'organisme qui, ne pouvant les synthétiser, doit les absorber par l'alimentation.

Les propriétés antiseptiques du soufre sont connues depuis longtemps. Il est présent dans la composition de nombreux médicaments anti-infectieux. Il a également une action trophique sur la muqueuse respiratoire et sur les cartilages. L'arsenic agit sur les phénomènes allergiques (Massardier G) [14] en atténuant la réceptivité aux allergènes. Pour la muqueuse respiratoire, il est désensibilisant par effet antihistaminique et est également antispasmodique (I Gillot) [11,12]. Les effets du soufre et de l'arsenic se combinent, indissociables des autres oligo-éléments présents, pour provoquer des actions durables : anti-inflammatoires, antispasmodiques et anti-anaphylactiques, modifiant ainsi le terrain pathogène, et agissant sur les affections intriquées (allergies surinfectées, pathologiques chroniques) : « les eaux de Saint-Honoré assèchent l'arbre respiratoire et atténuent sa fragilité ».

Afin de préciser les modes d'action des eaux, le Pr. Perrin-Fayolle [16] a mis en évidence une diminution des taux de marqueurs biologiques de l'inflammation (fibrinogène, L.D.H., et IgA sécrétoires) dans les expectorations des patients, entre le début et la fin de la cure. LG Chevance [1] a observé l'accélération du drainage mucociliaire au niveau des fosses nasales après la cure, c'est-à-dire un renforcement des défenses physiologiques de l'organisme contre les particules inhalées, encore plus accentué après un séjour de postcure.

Aux effets qui viennent d'être décrits, s'ajoutent les effets non-spécifiques de l'eau, selon son mode d'application : hydromassages des baignoires à buses programmables, effets neurovégétatifs des douches et étuves, etc... Notons qu'à tous moments des soins d'hydrothérapie générale, le soufre (et les autres éléments minéraux de l'eau) vont pénétrer l'organisme par gradient de pression, entraînant leur absorption percutanée (« si vous souffrez, souffrez-vous »).

## Indications

Saint-Honoré-les-Bains avait pour seule indication les affections respiratoires, hautes et basses, mais une deuxième orientation vient de lui être reconnue : la rhumatologie et les séquelles des traumatismes ostéo-articulaires (première saison en 1995). Les indications respiratoires chez l'enfant et chez l'adulte ont été détaillées dans les thèses conjointes de J.C Dugne [8] et de G Peureux [17].

Rappelons qu'il s'agit, en oto-rhino-laryngologie : des sinusites chroniques (après traitement étiologique), des pharyngites chroniques et secondaires et des rhino-pharyngites compliquées, des amygdalites et angines à répétition, des laryngites irritatives aiguës récidivantes ou catarrhales et des dysphonies fonctionnelles (voix surmenées), des coryzas, des rhinites chroniques hypertrophiques ou atrophiques, des otites suppurées à répétition congestives ou séreuses, ainsi que des hypoacusies par surdité rhinogène (C Morin) [15].

En pneumologie, la cure sera préconisée devant des trachéites, simples ou spasmodiques, en cas d'asthme, pur, associé ou surinfecté, chez les bronchitiques chroniques, pour la dilatation des bronches (P Renard) [18] et l'emphysème.

Très souvent, la cure est motivée par un ensemble de troubles intriqués chez un même

patient : asthme et rhino-pharyngites de l'enfant, bronchite et sinusite chroniques de l'adulte. Des sessions de sevrage du tabac sont organisées par l'Association nivernaise de lutte contre le tabagisme, indispensables lorsque l'intoxication tabagique est causale, ou facteur aggravant de la pathologie respiratoire.

En rhumatologie, la cure à Saint-Honoré sera prescrite pour l'arthrose dans toutes ses localisations, les maladies inflammatoires chroniques et stabilisées (polyarthrite rhumatoïde, spondylarthrite ankylosante), les rhumatismes abarticulaires (périarthrite, tendinites), les séquelles des traumatismes ostéo-articulaires, et les douleurs articulaires chroniques.

En fait, le médecin généraliste ou spécialiste, prescripteur, doit déterminer le « moment thermal », pour une affection donnée chez un patient donné, stade évolutif au cours duquel il adressera le malade à son correspondant thermaliste. Les états récidivants et chroniques sont les indications essentielles, pour éviter une escalade chimiothérapique devenue inefficace voire même iatrogène (complications de la corticothérapie, des AINS et antalgiques au long cours).

### **Contre-indications relatives et complications éventuelles**

Les contre-indications des soins à Saint-Honoré-les-Bains sont celles de toute cure thermale, avec quelques nuances importantes.

Habituellement, ne seront pas adressés les patients présentant un état de grande insuffisance organique : hépatique, rénale, pulmonaire, cardiaque et d'hypertension artérielle sévère. Il en est de même pour les malades tuberculeux. Les cancers étaient autrefois cités parmi les contre-indications. En rhumatologie, seront mis en attente les patients en poussée aiguë d'une affection inflammatoire chronique. Chez l'enfant, les contre-indications spécifiques sont les suites récentes de coqueluche (attendre deux mois), d'une tympanoplastie ou autre intervention ORL (attendre deux semaines).

La plupart de ces contre-indications ne sont que relatives. En effet, la prescription de très faibles quantités d'eau thermale en boisson ne modifie pas la diurèse chez les sujets insuffisants rénaux ou cardiaques. La faible altitude de la station, et son topoclimat en particulier, conviennent surtout aux patients insuffisants respiratoires, qui supporteraient moins bien une cure dans les stations de montagne. En ce qui concerne les sujets atteints d'un cancer de la sphère ORL, J Gaillard [10] a rappelé les bienfaits d'une cure thermale en postopératoire, pour les séquelles d'intervention, indépendamment des sevrages éthylique et tabagique indispensables.

La « crise thermale » spécifique de Saint-Honoré-les-Bains a été étudiée par O Louriais [13]. Il s'agit de l'ensemble des manifestations paradoxales, générales ou locales, qui peuvent survenir malgré une surveillance médicale très rapprochée au cours de la cure. Vers la fin de la première semaine de cure (parfois plus tard), une poussée fébrile avec courbatures et asthénie peuvent accompagner une accentuation de la symptomatologie respiratoire de l'affection traitée, (sont écartées les pathologies intercurrentes surajoutées). Ces phénomènes sont interprétés comme signes d'action des eaux (dont le soufre), par congestion initiale des muqueuses, avec leurs effets décongestionnants ultérieurs.

Spontanément résolutifs en 48 à 72 heures, ces symptômes régressent plus rapidement avec la réduction de l'intensité des soins thermaux, et grâce à un traitement symptomatique, si nécessaire, sans jamais imposer l'interruption de la cure.

## **Les techniques de cure**

Les techniques thermales de Saint-Honoré : soins généraux, locaux et complémentaires, sont complétées par des techniques kinésithérapiques spécifiques : la rééducation fonctionnelle respiratoire et tubaire.

Les soins généraux comprennent les inhalations de vapeurs thermales sèches en salles collectives, les douches de pieds chaudes (aux effets décongestionnants pour les muqueuses respiratoires par vasodilatation périphérique), les bains et douches agissant sur le tonus neuro-musculaire et sur les affections dermatologiques associées. L'eau thermale est consommée en très faible quantité. Les soins locaux sont les gargarismes, les douches et pipettes nasales, les pulvérisations nasales et buccales, les palettes, humages et nébulisations, et les aérosols soniques [3]. Les soins complémentaires, pratiqués à l'établissement en cabine spécifique sont réalisés par les médecins thermalistes : douches pharyngiennes, insufflations tubo-tympaniques de gaz thermaux et technique naso-sinusienne de Proëtz.

La rééducation fonctionnelle respiratoire, agréée, est un soin indissociable de la cure, pratiquée en salle à l'établissement et en maison d'enfants. Après les examens cliniques et paracliniques (spirométrie), la kinésithérapie respiratoire comportera le travail analytique des modes respiratoires, la gymnastique respiratoire, le drainage bronchique postural par clapping décline, et la relaxation psychomotrice [21]. L'amélioration des paramètres de l'exploration fonctionnelle respiratoire, lorsque des actes de kinésithérapie réguliers sont pratiqués en complément de la cure, a été démontrée par JL Fauquert [9].

Depuis peu, grâce à l'appareil mis au point par P Verge [20], la rééducation respiratoire peut être complétée par la « kinésithérapie tubaire », manœuvre de Valsalva adaptée, au cours de laquelle le patient réalise lui-même une insufflation tubaire douce.

En rhumatologie, les soins font appel à l'hydrothérapie générale (bains, douches), aux hydromassages, aux étuves, et aux séances de kinésithérapie complémentaires sur prescription médicale.

## **Déroulement de la cure**

Les soins à l'établissement thermal ont actuellement lieu les matins, pendant 18 à 21 jours. L'après-midi est consacrée au repos et aux distractions, dont le sport adapté. De nombreuses conférences médicales permettent aux patients et à leur entourage de mieux comprendre leur maladie et d'apprendre à se prendre en charge (mesures de prévention, conseils hygiéno-diététiques, maniements des traitements). Les médecins consultants en maison d'enfants organisent des formations de type « école de l'asthme ».

Le plus souvent, il faut faire une cure trois années de suite pour obtenir une modification définitive de l'affection traitée, suivies d'une cure de rappel après un an de repos. Pour des maladies chroniques et déjà compliquées, il peut être indiqué de faire des cures

chaque année, au long cours.

Entre deux cures, le patient, informé, « gère » son affection, suivi par son médecin traitant qui peut prescrire des thérapeutiques préventives [4], si nécessaire, telles que des vaccinations spécifiques, des stimulants de l'immunité et des désensibilisations.

## Résultats

Les résultats de la cure à Saint-Honoré-les-Bains sont très bénéfiques pour les patients. Nous pouvons estimer qu'environ deux tiers des patients voient leur état de santé amélioré dès la première cure. Le renouvellement des cures renforce les résultats obtenus. Les enfants sont souvent totalement guéris après une ou quelques cures. Les malades chroniques qui intègrent la crénothérapie dans leurs soins pourront réduire leur consommation médicamenteuse, et verront diminuer leur absentéisme à l'école ou au travail. Ils auront un confort de vie amélioré, une meilleure résistance aux complications de leur affection, et ils atténueront son évolution vers l'insuffisance respiratoire ou l'impotence fonctionnelle.

Comme toutes les stations thermales françaises, Saint-Honoré a vu sa fréquentation diminuer. Elle accueille chaque saison, du 1er avril au 30 septembre, environ la moitié des 8 400 curistes qu'elle avait connus à son apogée, en 1967.

## Equipement général de la station

Saint-Honoré-les-Bains possède un vaste établissement thermal, moderne, bien équipé, actuellement géré par la Société Promothermes. Plusieurs médecins exercent pendant la saison, généralistes diplômés en hydrologie et diverses spécialités sont représentées : ORL, allergologie, homéopathie, etc... Les kinésithérapeutes sont présents à l'établissement, en maison d'enfants, et en cabinet. Des soins dentaires sont assurés.

Le rôle de la population est très important. Depuis plusieurs générations, l'accueil et l'accompagnement des curistes sont un fait sociologique local. Les Saint-Honoréens ont une connaissance pratique de la pathologie des voies respiratoires, sachant ses répercussions sur la vie quotidienne des curistes.

La ville ne comporte pas d'hôpital thermal mais une importante structure sanitaire, le « Centre thermal et de Rééducation respiratoire », pour enfants de 3 à 18 ans, géré par la CRAM de Bourgogne - Franche-Comté, capable d'accueillir plus de 1 000 enfants par an. Il existe également plusieurs « maisons d'enfants à caractère sanitaire », agréées et conventionnées, assurant le suivi médical dans une ambiance familiale. Des « classes thermales », primaires et secondaires, assurées par du personnel détaché de l'éducation nationale permettent aux enfants de venir en cure dès le printemps, sans voir leur scolarité perturbée. Les adultes et familles peuvent se loger en hôtels, campings et nombreux meublés, de qualité.

Le cadre et l'ambiance de la station, si agréables, permettent aux curistes de se reposer, se distraire, se ressourcer, c'est-à-dire de se soigner dans leur globalité, en harmonie avec la nature environnante, afin de retrouver unité et équilibre psychosomatique.

## Actualité

Saint-Honoré-les-Bains a retrouvé depuis 1994 l'une de ses anciennes indications, les affections rhumatologiques en tant que deuxième orientation principale, après les études cliniques et statistiques faites par la Société Promothermes en collaboration avec le Professeur Delbois de la faculté de médecine de Marseille. Une partie de l'établissement a été spécialement aménagée pour offrir ces nouveaux soins.

La ville organise davantage de manifestations culturelles et récréatives, dont la fête du livre en juillet et un festival du film humoristique en août, mais la plus que centenaire « fête des fleurs », défilé de superbes chars fleuris, reste le point fort de la saison thermale.

Des rencontres médicales, telles que des congrès d'associations de spécialistes, ont lieu chaque année, organisés par la Société Médicale, initiatrice de recherches et publications.

## Avenir

Saint-Honoré-les-Bains, sûre de l'efficacité de ses eaux thermales, se développe sans ostentation, afin de conserver son charme et son ambiance familiale, pour ceux qui viendront à sa découverte. Les grands hôtels se rénovent, le casino s'est réinstallé, les élus et leurs administrés sont très motivés. Sur le plan médical, plusieurs projets devraient aboutir à court et moyen terme. En ORL, la mise en flacon nébuliseur de l'eau thermale est prévue par les Laboratoires Richelet, pour des prescriptions entre les cures. Pour la rhumatologie, la piscine thermale sera remise en eau et aménagée en bassin de kinébalnéothérapie. La Société médicale va poursuivre les travaux récents que nous avons cités, et explorer de nouvelles vertus de ce haut lieu de santé depuis des millénaires.

## Bibliographie

1. Chevance LG, Chevance de Boisfleury A. Variations du drainage mucociliaire des fosses nasales après cure thermale sulfoarsenicale. *Annales d'ORL* 1982 ; 99 (9) : 439-442.
2. Clanet F. Les sources thermales de Saint-Honoré-les-Bains. Etude physique et chimique de leurs eaux. Doc ronéotypé, 17p, 3 réf. Faculté des Sciences Pharmaceutiques de Tours. Laboratoire de Chimie Minérale et Hydrologie de Tours 1984.
3. Ducros C. Essai comparatif dans le traitement de la sinusite chronique à Saint-Honoré-les-Bains (aérosol sonore versus aérosol manosonique). Mémoire de Capacité d'Hydrologie et de Climatologie Médicales. Faculté de Médecine de Toulouse, 1990.
4. Ducros H. Thérapeutiques préventives chez des enfants en cure à Saint-Honoré-les-Bains pour infection du rhino-pharynx et asthme. *Press Therm Climat* 1976 ; 113 ( 1) 3 pages.
5. Ducros H. Histoire de Saint-Honoré-les-Bains. Communication à la 7ème Assemblée Générale de la Camosine, le 22 mai 1978 (4 p.).
6. Ducros H. Saint-Honoré Thermal : une histoire ancienne de plus en plus actuelle. Monographie. Ed. S.E.S. Saint-Honoré. 1988, 1 vol. 62 p.
7. Ducros H. Saint-Honoré-les-Bains. Imp. A. Laurent. Saint-Honoré, 1992, 1 vol. 95 p. 12 références.



8. Dugne JC. Indications et résultats cliniques chez l'enfant de la cure à Saint-Honoré-les-Bains. Thèse n° 75-23. 1 vol. 115 pages - 88 références. Faculté de Médecine de Besançon, 7 mars 1975.
9. Fauquert JL. Intérêt de la rééducation respiratoire associée à la cure thermale chez l'enfant asthmatique. Modifications des explorations fonctionnelles respiratoires chez les enfants de 8 à 14 ans adressés au Centre thermal de Saint-Honoré-les-Bains. Mémoire en un volume, 59 pages, 21 références. Attestation d'Etudes d'Hydrologie et de Climatologie Médicales. Faculté de Médecine de Paris VI, 1981.
10. Gaillard J. Dépistage des cancers pharyngo-laryngés et bienfaits possibles d'une cure thermale en postopératoire. Communication à la 8ème Journée de l'Arbre Respiratoire. Saint-Honoré, 12 juin 1988.
11. Gillot I, Segyo A, Gouyon B. Evaluation of bronchial hyperresponsiveness before and after three weeks of thermal water impregnation. *Allergy* 1992 ; 47 (12) : 296.
12. Guillot I, Segyo A. Communications : au Congrès Européen de l'Académie d'Allergologie. Paris, mai 1992 ; à la Société Française d'Allergologie. Marseille, juin 1993 ; et aux Journées Parisiennes d'Allergologie. Paris, janvier 1995.
13. Louriais O. Les réactions pathologiques des enfants au cours des cures thermales à Saint-Honoré-les-Bains. Mémoire en un volume, 35 pages, 11 références. Attestation d'Etudes d'Hydrologie et de Climatologie Médicales, Faculté de Médecine de Clermont-Ferrand, 1984.
14. Massardier G. La cure à Saint-Honoré-les-Bains. *Ed A.C.E.M.L.* un volume, 178 pages. Lyon, 1980.
15. Morin C. Devenir de 41 hypoacusies de l'enfant au terme d'une cure à Saint-Honoré-les-Bains. Mémoire en un volume, 61 pages, 26 références. Attestation d'Etudes d'Hydrologie et de Climatologie Médicales, Faculté de Médecine Broussais, Hôtel-Dieu, Paris 1982.
16. Perrin-Fayolle Pr. Etude biochimique des expectorations de malades ayant effectué une cure à Saint-Honoré-les-Bains : étude réalisée en 1980 sur 24 malades, rapport de 13 pages dont le résumé a été publié dans *Informations Médico-Thermales de Saint-Honoré-les-Bains, Bulletin de la Société Médicale*, 1989, 1-6.
17. Peureux G. Caractères des eaux et résultats cliniques chez l'adulte de la cure à Saint-Honoré-les-Bains. Thèse n° 75-22, un volume de 167 pages, 97 références. Faculté de Médecine de Besançon, 7 mars 1975.
18. Renard P. A propos de dix-huit cas de dilatation des bronches de l'enfant et de dix cas de dilatation des bronches de l'adulte traités à Saint-Honoré-les-Bains. Mémoire en un volume, 57 pages, 177 références. Attestation d'Etudes d'Hydrologie et de Climatologie Médicales. Faculté de Médecine, Paris, 1970.
19. Renard P. Saint-Honoré-les-Bains : Essai sur son histoire, ses eaux, son équipement thermal, sa place dans la crénothérapie avec une étude sur le traitement de la dilatation des bronches. *Ed Lama*. Lyon, 1970, un volume : 47 pages.
20. Verge P. Appareil pour kinésithérapie tubaire : l'Otopulse (modèle déposé). Documentation des Ets MicroFrance. Saint-Aubin-le-Monial - 03360 Bourbon-l'Archambault.
21. Wirotius JM. La rééducation fonctionnelle à l'école des handicapés respiratoires de Saint-Honoré-les-Bains. Thèse n° 2 - un volume : 67 pages, 50 références. Faculté de Médecine Bichat, Paris VII, 1977.

Remerciements à Mme A. ROUX pour la dactylographie

